

40

L'INFINITO

C E P E G R A

TRIMESTRIEL D'INFORMATIONS DES FORMATIONS POUR L'INDUSTRIE GRAPHIQUE



Qu'est devenue Emilie ?

Workflow

Paris Web 2009

Wif 2010



Protégez efficacement votre poste de travail!

Mac OS X est réputé pour sa stabilité et son niveau de sécurité élevé. À condition d'adopter quelques bons réflexes !

Le système d'exploitation Mac OS X (Snow Leopard) dispose d'une panoplie d'outils de sécurité destinés à vous permettre de travailler en toute sérénité. Ses défenses intégrées vous protègent contre les virus, les logiciels malveillants, les regards indiscrets, ou encore contre la perte de données. Mais pour activer ou désactiver ces fonctions cruciales, vous devez être l'« administrateur » de l'ordinateur ; ce sera le cas si vous êtes le propriétaire du Mac et/ou disposez du login/mot de passe introduit lors de la configuration initiale du système. Indispensable pour déjouer les cadenas qui verrouillent les applications critiques de l'OS.

Verrouillez votre Mac !

On n'y pense jamais, ou seulement lorsqu'il est trop tard. Pour éviter que votre machine ne révèle ses secrets en cas de perte ou de vol, verrouillez son accès avec un mot de passe. Cette protection interdira l'accès à vos données à quiconque ignore le sésame. Les outils de sécurisation sont logés dans le tableau de bord « Sécurité » (Préférences Système) représenté par une maison en forme de « coffre-fort ». Cliquez sur l'onglet « Général », en haut à gauche pour accéder aux différentes options d'authentification et de verrouillage automatique de votre Mac ou service réseau. À vous de choisir s'il doit réclamer systématiquement un mot de passe après une « Suspension d'activité » (immédiatement ou après un laps de temps prédéfini), ou après le lancement de « l'économiseur d'écran ». En optant pour la « déconnexion automatique après quelques minutes d'inactivité » vous éviterez les regards indiscrets en votre absence. Le verrouillage est capable de gérer des comptes utilisateurs différents. Notez qu'en cas d'oubli du mot de passe, vous serez contraint de formater le disque dur...

Cryptez vos fichiers !

Pour élever d'un cran le niveau de confidentialité de vos données, utilisez FileVault pour crypter vos documents importants. Cette technologie intégrée à Mac OS X protège aussi bien vos communications (e-mails, iChat, etc.) que les informations stockées sur votre disque dur.

La configuration du « partage de fichiers sécurisé » s'effectue dans le tableau de bord « Sécurité » (Préférences Système de MacOSX). Cliquez sur l'onglet « FileVault ». L'outil vous invite à crypter tous les fichiers de votre dossier de « Départ » (représenté par la petite maison) avec le mot de passe de votre choix. Le codage utilise les dernières normes de sécurité AES (Advanced Encryption Standard) basées sur des clés 128 bits. Les cryptages/décryptages sont effectués automatiquement et à la volée, rendant ces opérations totalement transparentes pour l'utilisateur ! Le mot de passe sera exigé pour déverrouiller n'importe quel compte « FileVault ».

Bannissez les intrus !

Le troisième onglet du tableau de bord « Sécurité » dénommé « Coupe-feu » abrite un pare-feu destiné à bloquer les intrusions provenant d'Internet. Il est désactivé par défaut (toutes les connexions entrantes sont donc autorisées). Pour l'activer et le paramétrer, débloquez si besoin le cadenas système en bas à gauche de la fenêtre, tapez ensuite votre mot de passe administrateur, et cliquez enfin sur le bouton « Démarrer ». Si vous désirez affiner le filtrage, cliquez sur le bouton « Avancé ». En cochant le bouton « Bloquer toutes les connexions entrantes », le coupe-feu bloquera tous les services partagés comme le partage de fichiers, le partage d'écran, iChat Bonjour, ou encore le partage de musique iTunes. Ne cochez pas cette case si vous craignez d'éventuels blocages. Une petite fenêtre permet d'ajouter/supprimer et paramétrer des connexions entrantes. En cochant la case « Autoriser automatiquement les logiciels signés à recevoir des connexions entrantes », toutes les applications signées

numériquement par une autorité de certification approuvée par le système (les applications de Mac OS X sont toutes signées par Apple) sont donc autorisées automatiquement à recevoir des connexions entrantes. En revanche, d'autres ne le sont pas. Mieux vaut donc laisser cette case cochée.

En sélectionnant « Activer le mode furtif », vous compliquerez considérablement l'accès à votre ordinateur par des pirates informatiques.

Automatisez vos sauvegardes !

« Time Machine », l'outil génial et très pratique déjà présent dans Mac OS X Léopard, permet d'effectuer des sauvegardes régulières et automatiques ainsi que la restauration de tout ou partie de votre disque dur. Le navigateur « Time Machine » remonte le temps en partant à la recherche de vos anciens fichiers. Sélectionnez une date précise et laissez-le identifier les modifications les plus récentes, ou faites une recherche dans « Spotlight » pour trouver exactement ce que vous recherchez. Cliquez ensuite sur « Restaurer ». Time Machine s'active depuis les Préférences système en glissant le bouton-curseur vers la droite (Activer). Choisissez ensuite le disque sur lequel vous désirez enregistrer vos données (via l'onglet « Disque »). Précisez les fichiers et applications à exclure éventuellement de la sauvegarde automatique dans l'onglet « Option ». Un bouton + et - permet d'ajouter ou de retirer des dossiers et applications de la sauvegarde quotidienne ou hebdomadaire. Il est possible d'accéder rapidement au service Time Machine depuis le Dock : maintenez le clic sur son icône jusqu'à l'apparition du menu et lancez directement une sauvegarde ! Prévoyez un disque dur externe de grande capacité, car plus il y a d'espace, plus vous pourrez « remonter le temps » dans vos données. Quand le disque est plein, « Time Machine » supprime les sauvegardes les plus anciennes. Notez que Time Machine fonctionne en mode Wi-Fi (sans fil) lorsqu'on dispose d'une Time Capsule ou d'un disque dur connecté à un routeur Apple récent.



Trimestriel gratuit, imprimé à 9500 exemplaires - 4^e trimestre 2009

Rédaction: Cepegra
Avenue Georges Lemaître, 22
6041 Gosselies
Tél.: 071/250321 - Fax: 071/250399

Conception: Murielle Chauvaux - Nathalie Gautier

PAO et impression: Cepegra

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro: Pierre Charlier - Murielle Chauvaux
Philippe Eeman - Grégory Fichère
Thierry Herman - Boris Jancen
Thierry Michel - Michèle Vos
Dog Studio

Éditeur responsable: Jean-Pierre Méan
Boulevard Tirou, 104
6000 Charleroi

Imprimé sur papier ECF, FSC, EMAS.



sommaire

2 coup d'œil

Mac Trucs et astuces

4 actualité du centre

Workflow

6 actualité du centre

À deux doigts de l'exploit

8 agenda

9 planning des formations

11 que sont-ils devenus?

Emilie Somers
Envie, Passion, Audace

13 actualité du centre

Paris web 2009
la grand-messe!

15 actualité

wif 2010
webdesign international festival



Vous avez dit Workflow?!?

Combien de temps passé à rechercher un contact, un dossier, un numéro de client ou de facture ?
Combien de temps gaspillé pour connaître l'avancement d'un travail ? Et combien de manipulations répétées pour sa fabrication ?

Que ce soit dans l'offre ou la demande, les travaux d'impression sont tous différents. Format fini, grammage, type de papier, choix de la trame, de la reliure, de la finition... Chaque nouveau document doit être complètement réfléchi. Et pour cela, il n'existe pas de solution générique, de méthode infaillible ou de formule miraculeuse. Cependant nous nous organisons toujours de la même manière pour fabriquer ces produits... Alors comment automatiser ce processus ?

Il y a quelques années, vous n'auriez jamais trouvé la définition d'un « workflow ». Aujourd'hui, on en parle partout. Toutefois, s'il est utilisé sous diverses formes dans de nombreux domaines, ce « flow » reste flou. Au-delà de la traduction littérale « flux de travail », il serait plus exact de parler de « flux d'informations », ou encore « flux de production » qui est

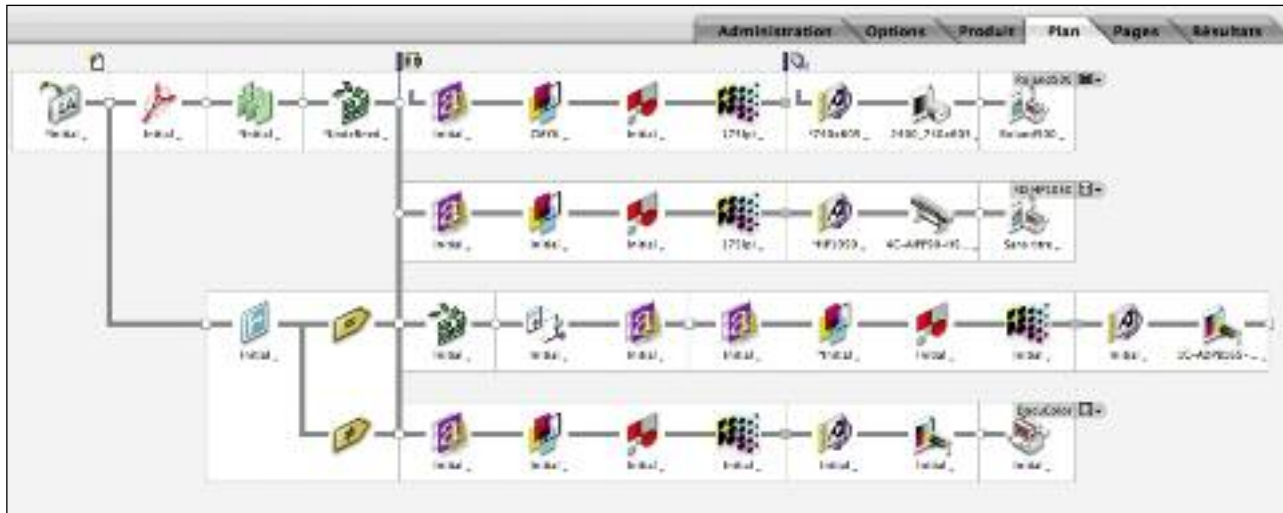
sans doute la représentation la plus parlante pour un financier. Le workflow s'inscrit comme un processus qui référence, ordonne et organise toutes les étapes de fabrication d'un produit. Souvent, il définit et régule les procédures. Parfois, il n'est qu'une programmation amorçant la mise en route d'un traitement. Dans le domaine de l'imprimerie, il est l'interface de communication entre les hommes (clients, financiers, fabricants...) et les machines (ordinateurs, imprimantes de contrôle, plotters, presses...).

Quand on le rencontre pour la première fois, on ne voit qu'un logiciel supplémentaire lourd et compliqué qu'il faut acheter et apprendre. De plus, les résultats obtenus ne sont pas immédiatement quantifiables. Cependant, après quelques semaines d'utilisation, on se demande comment on pour-

rait s'en passer. Il devient « tour-opérateur », planificateur, chef des opérations, régulateur, constructeur du projet entre les mains de tous les intervenants. Que l'on soit opérateur PAO, conducteur offset, ou commercial, chacun peut intervenir dans son organisation. C'est aussi un guide qui place des balises après chaque validation, un gardien qui négocie et arbitre les délais de fabrication. Mais là où le workflow se distingue le plus, c'est qu'il est un redoutable archiviste indispensable pour les réimpressions. Il peut tout et parfois rien car lorsque les données de fabrication sont incomplètes, il arrête et stoppe la procédure.

L'utilisation du workflow en entreprise est essentiellement limitée aux besoins de la production par rapport aux possibilités offertes par les solutions choisies. Certaines intègrent





Aperçu du plan de production.

un module de calcul de devis. D'autres proposent des fonctions de suivi à distance du travail. Mais pour les fonctions essentielles, la plupart intègrent un module de traitement des données (qu'elles soient Postscript ou PDF, normées ou non), une gestion de l'imposition électronique, un module de calcul de l'encre et de gestion des couleurs, une préprogrammation pour les tâches récurrentes, une gestion des priorités dans la liste des travaux à réaliser, etc.

Attention, si ces logiciels ont pour but d'organiser et de simplifier les échanges, ils ne vont pas imprimer à notre place. Aussi, il est nécessaire de connaître les caractéristiques

complètes du produit pour éviter les alertes et autres messages de non-conformité. Outre les contraintes et à condition d'y consacrer du temps l'application prend le relais. Et même si tout n'est pas automatique, on peut préparer l'ensemble des réglages nécessaires en attendant la signature du BAT.

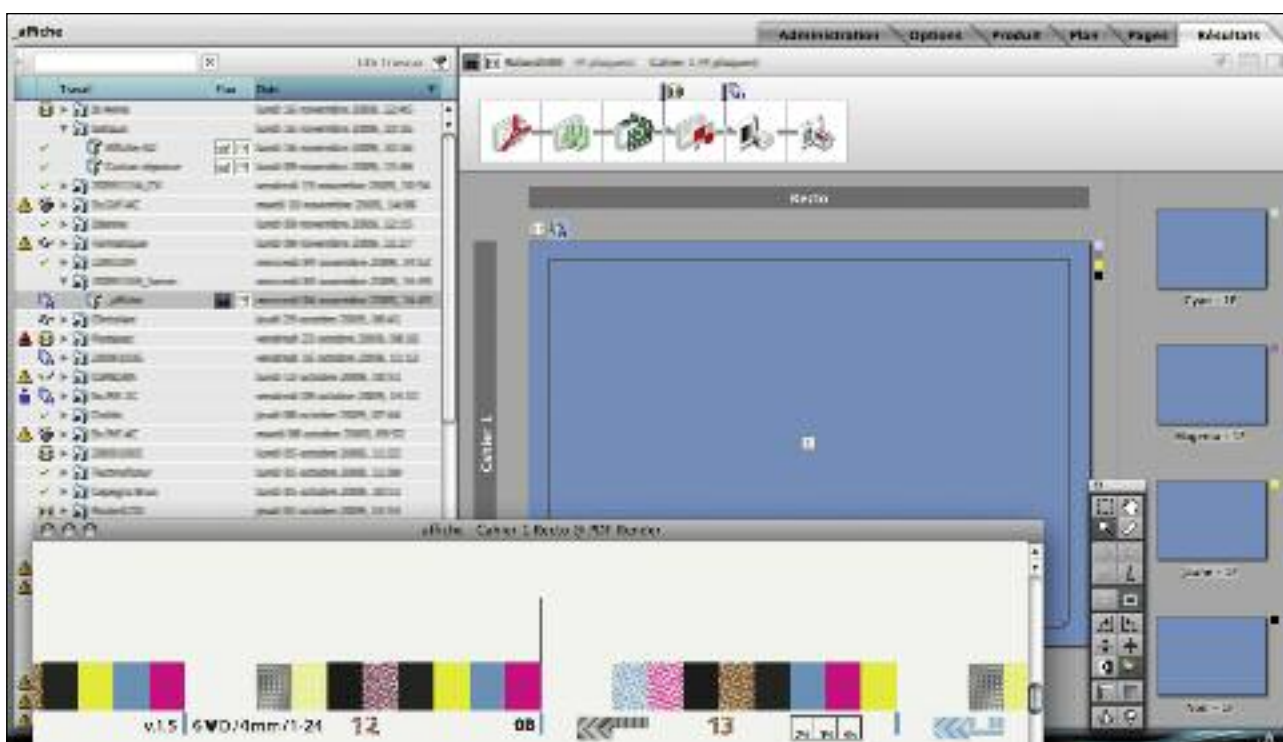
Pour découvrir les avantages que présente un « workflow », deux formations spécifiques ont été mises en place. La première est une initiation et vous offre de comprendre, de vous familiariser avec le processus. La seconde vous permet de prendre en main et de tester une solution complète par le biais de travaux concrets et variés (documents à

plat, cahiers encartés ou assemblés avec ou sans retraitement...). Attention pour cette seconde formation, une expérience comme opérateur presse ou prépresse est indispensable. L'utilisation courante du format PDF et des notions d'imposition sont aussi requises.

La prochaine formation Workflow aura lieu les 20,22 et 23 avril 2010.

N'hésitez pas à vous inscrire, complétez le planning en pages 9 et 10 et faxez-le au 071 250 399 ou renvoyez-le au Cepegra avenue Georges Lemaître, 22, 6041 Gosselies.

État des travaux en cours.





À deux doigts de l'exploit

Mission accomplie... ou presque. Pour cette nouvelle participation au Mondial des métiers, les représentants du Cepegra n'ont pas démérité. Malgré de très bonnes performances sur presse, Sébastien Meys n'est pas parvenu à imiter son prédécesseur revenu avec une médaille d'or en 2005. Quant à Myriam Santos Neves, elle passe de très peu à côté de l'exploit et termine quatrième en Arts graphiques, à un souffle du podium.

Calgary, la ville-champignon de l'Ouest canadien, accueillait en septembre dernier les quelque 900 jeunes champions participant à WorldSkills 2009. Parmi ces candidats venus des cinq continents une vingtaine de Belges étaient bien décidés à défendre nos couleurs en Amérique du Nord. Myriam Santos Neves et Sébastien Meys, nos candidats en Imprimerie et Arts graphiques, partaient avec un objectif plus ou moins avoué : essayer de faire aussi bien qu'il y a 4 ans et ramener à nouveau une médaille et un diplôme d'excellence...

Pour y parvenir, la préparation avait bien entendu débuté dès la proclamation des résultats des finales nationales, en avril dernier. Sébastien eut ainsi la chance de passer une semaine à la Print Media Academy d'Heidelberg pour s'y familiariser avec une SM 52 similaire à celles qui l'attendaient au Canada (voir le numéro précédent de L'Info).

« Friendly match »

Côté infographie, rien de tel malheureusement et la préparation se limitait donc aux séances au Cepegra. Par chance, une opportunité inattendue se présenta fin juin. L'équipe de Singapour était à la recherche d'un sparring partner pour entraîner sa candidate en vue du concours.

C'est ainsi qu'Amy Soon, l'experte singapourienne, et Joan Chong, sa candidate, débarquèrent à Zaventem milieu juillet. Leur but était de confronter Joan à la concurrence étrangère, d'essayer de combler ses lacunes techniques et de rompre la monotonie de la phase d'entraînement. La jeune graphiste se préparait en effet depuis près de six mois à temps plein ! Pour Myriam, il s'agissait surtout de se mettre dans le bain et de se confronter à une situation proche de la réalité de la compétition.

Un week-end fut donc consacré à ce match amical improvisé qui tint toutes ses promesses. Joan se révéla redoutable (elle allait le confirmer à Calgary) et Myriam découvrit un peu de ce qui l'attendait. Après un petit moment d'inquiétude face au niveau de son adversaire, elle en ressortit très motivée pour la suite de l'aventure. Les bons résultats des deux filles doivent sans doute beaucoup à cette expérience commune...

Après Helsinki et Numazu, c'est la ville canadienne de Calgary qui accueillait la 40^e édition de Worldskills.





Sébastien Meys en pleine action. Vu le nombre de participants, le temps passé sur presse a été réduit à pas grand-chose.

Tout cela n'était qu'un hors-d'œuvre avant le grand départ. Après un transfert en car vers Amsterdam, les vingt candidats belges s'envolaient le 28 août vers la capitale de la province d'Alberta. Au programme, quatre jours de compétition coincés entre les cérémonies d'ouverture et de clôture, le tout enrobé d'un peu de tourisme et de pas mal de rencontres avec des jeunes du monde entier.

Côté infographie, pas de surprise. Comme lors des éditions précédentes, chaque journée du concours est consacrée à une épreuve différente et le moindre relâchement coûte cher. Pour Myriam, l'entrée en matière se passe plutôt bien. Une affiche, un jeu de cartes postales de remerciements ainsi qu'un pochoir pour une ONG canadienne sont au menu du premier projet d'une durée de 5h30. La candidate belge s'en sort honorablement et ne commet pratiquement pas d'erreurs techniques. Graphiquement, elle reste sans doute un peu en deçà de ses possibilités mais c'est le cas de la plupart des 19 autres concurrents qui cherchent encore leurs marques dans cet environnement intimidant.

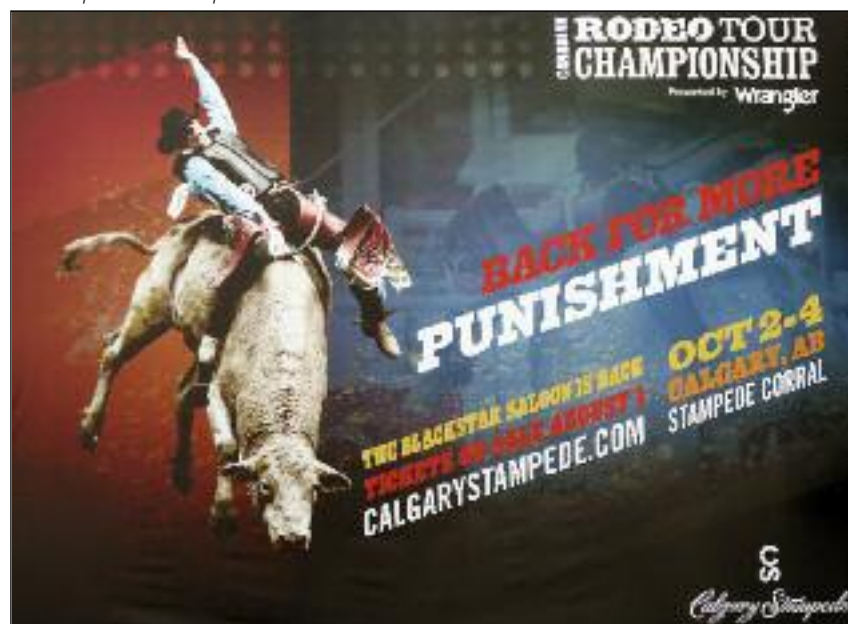
14 candidats pour 2 presses

En imprimerie, le parcours de Sébastien se révèle plus ardu. Le métier est victime de son succès et accueille à présent 14 participants, mais l'atelier n'offre que deux

Heidelberg 4 couleurs. La société Synapse fournit donc son simulateur SHOTS qui permet de poursuivre les épreuves même sans machine disponible. Confrontés à la toute nouvelle version du logiciel, plusieurs candidats sont cependant perdus et la formation préalable promise par la société a été réduite à sa plus simple expression.

Pour l'ancien élève de l'IATA et du Cepegra, c'est un peu la catastrophe. Son début au Mondial est donc raté et il termine cette première partie avec un zéro sur vingt. Les points perdus à ce moment ne pourront plus être rattrapés par la suite !

Back for more punishment ! Un étrange slogan accueille les candidats d'Arts graphiques : il faut dire que le stade qui abrite cette épreuve est habituellement dédié au rodéo...



Heureusement, les épreuves suivantes seront d'un tout autre niveau. Sur machine, le jeune ouvrier de l'imprimerie Meulemans à Arlon démontre sa maîtrise. Malgré quelques problèmes d'équité dans le contrôle des densités (certains travaux ont été mesurés tout de suite, d'autres après un temps beaucoup trop long), il se classera finalement deuxième pour cette partie.

Le mauvais résultat enregistré sur le simulateur ne lui permettra cependant pas de faire mieux qu'une dixième place, alors que le Japon et la Suisse se partageront l'or, laissant le bronze à l'Allemagne et au Canada. On peut néanmoins se demander si les organisateurs ou le sponsor n'auraient pas pu trouver une autre solution pour, par exemple, ajouter deux petites presses une couleur pour permettre aux candidats de passer un peu plus de temps sur machine...

Myriam finit en force

Dans le stade de rodéo de Stampede Park, les choses se passent mieux. Au cours d'un deuxième jour dédié à l'épreuve toujours redoutée du packaging, Myriam délivre à nouveau un excellent boulot. La troisième épreuve sera de la même veine et, à la veille de la dernière journée, une médaille reste envisageable. Plus court pour permettre de terminer l'évaluation dans les temps, l'ultime projet ne posera aucun problème à l'étudiante de la Haute École Francisco Ferrer qui une fois encore se classe dans le peloton de tête.

Au décompte final, elle obtiendra 525 points sur 600, second meilleur score belge de cette édition. Manque de chance, 4 points de plus lui auraient permis de rejoindre Joan et le compétiteur canadien sur la plus haute marche du podium... À la surprise générale, c'est le jeune Thaïlandais qui s'adjuge la troisième place et prive la Belgique d'une jolie récompense.

La quatrième place de notre représentante bruxelloise constitue malgré tout le meilleur classement obtenu au sein d'une équipe belge qui rentre au pays sans médaille, malgré de bonnes prestations en menuiserie, informatique et mécatronique.

Il reste à présent à faire mieux les prochaines fois, à Lisbonne en 2010 (une équipe belge composée d'un graphiste, d'un web designer et d'un imprimeur devrait participer à EuroSkills en catégorie Cross Media Publishing) et à Londres en 2011...

Thierry Herman

Efficace et motivée, Myriam Santos Neves a répondu aux attentes et revient au pays avec une médaille d'excellence.



agenda



Intergraphic
12 > 14/01

Pour sa 30^e édition, le salon Intergraphic change son positionnement pour apporter des solutions concrètes aux enjeux actuels et futurs que nous, acteurs de la filière graphique, devons relever.

Résolument placée sous le signe de l'Innovation, cette édition s'articulera en 4 axes prioritaires :

- le développement d'une logique de valeur,
- la compréhension des contraintes donneurs d'ordres / fournisseurs,
- l'approche marchés,
- l'optimisation des synergies multicanal.

Intergraphic 2010 se tiendra du 12 au 14 janvier 2010, Palais des Congrès de Paris.
<http://intergraphic.biz/>

Objectif Com
1001 idées pour mieux communiquer!
21/01

L'asbl InnovaTech et l'UCM co-organisent pour la première fois en Communauté française, un événement sur la communication dédié aux entreprises (TPE et PME). L'idée fait suite aux nombreuses interrogations des entreprises en matière de communication. Du «Comment puis-je créer un site internet?» à «Je n'arrive pas à expliquer simplement ce que je fais» en passant par «C'est quoi un buzz marketing».

InnovaTech et l'UCM, sans cesse en contact avec des responsables d'entreprises sur des questions liées à la communication des inno-

vations ou la communication d'une manière plus générale, ont pu centraliser de nombreuses demandes à propos de plusieurs formes de communication.

Les thématiques mises en avant lors de cet événement seront :

- la communication technique et scientifique
- la communication événementielle
- la communication web
- la communication presse
- la communication interne
- la communication graphique et créative
- la communication stratégique
- la communication de crise
- la communication publicitaire
- la communication orale.

Cet événement sera l'occasion pour les entreprises de découvrir en un minimum de temps les possibilités qui s'offrent à elles mais également tout ce qu'elles pourraient améliorer dans leur communication.

Où? Quand?

Le jeudi 21 janvier 2010, de 8h30 à 20h dans le cadre prestigieux du

Château Du Lac, à Genvall, en Brabant Wallon. Avenue du Lac - 1332 Genvall (Bruxelles) - Belgique. Tél.: +32 (0) 2655 71 11.

Imagina
03 > 05/02

Les professionnels de la 3D se mobilisent pour 2010! Imagina «The European 3D Simulation and Visualisation Event», le rendez-vous incontournable des industriels de la 3D en Europe, se tiendra du 3 au 5 février 2010 à Monaco.

Retrouvez-vous dans un nouveau Hall d'exposition réservé aux professionnels et venez partager vos expériences sur l'utilisation et le développement des technologies et solutions 3D au travers d'un programme de conférences, tables rondes, Privileged Information Meetings, Workshops et événements spéciaux.

<http://www.imagina.mc/content/Accueil/accueilFR.php>



intergraphic
SOLUTIONS MULTICANAL



planning

formations travailleurs

**Renvoyez-nous
ou faxez-nous
au 071 250 399**

- salarié
- indépendant
- enseignant (gratuit, si une convention est signée avec votre établissement scolaire)

- formation à titre professionnel

Tarif: 100 euros/jour

Tarif: 120 euros/jour

- avec chèque formation
- sans chèque formation

- formation à titre personnel

(uniquement le samedi ou en soirée)

Commission paritaire (voir fiche de paie):

- 130 (gratuit)
- 218 (gratuit si vous vous inscrivez via le Cefora et uniquement pour les cours marqués d'un astérisque)
- autres, à spécifier

nom : _____ prénom : _____

n° registre national : _____

coordonnées personnelles

rue : _____ n° : _____

code postal : _____ localité : _____

Tél. : _____ fax : _____

GSM : _____

e-mail : _____

fonction actuelle : _____

coordonnées professionnelles obligatoires (confidentiel)

nom de la société : _____

activité principale de la société : _____

commission paritaire : 130 218 autres, à spécifier

rue : _____ n° : _____

code postal : _____ localité : _____

Tél. : _____ fax : _____

formations spéciales
enseignants
en collaboration avec IFC et FORCAR



<input type="radio"/> Photonumérique pour Arts graphiques	11,12/01	IFC	Gosselies
<input type="radio"/> Photonumérique pour Arts graphiques	18/01 - 09/02	IFC	Gosselies
<input type="radio"/> Photonumérique pour Arts graphiques	25,26/01	IFC	Gosselies
<input type="radio"/> Processus de production graphique	11,12/01	IFC	Gosselies
<input type="radio"/> Processus de production graphique	18/01 - 09/02	IFC	Gosselies
<input type="radio"/> Processus de production graphique	25,26/01	IFC	Gosselies
<input type="radio"/> Processus de production graphique	22,23/02	IFC	Gosselies
<input type="radio"/> Indesign - niveau 1	24,25,26/03	FORCAR	Liège

1^{er} trimestre
2010
de 8h00 à 16h30



<input type="radio"/> 3D Maya	15,16,17,18,19/03
<input type="radio"/> 3D Maya	7,8,9,10,11/06
<input type="radio"/> After Effects - niveau 1	01,05,08,11,12/03
<input type="radio"/> Ajax*	01,02/06
<input type="radio"/> Ajax	31/03 1,2/04
<input type="radio"/> Analyse du BAT (Bon à tirer)	01,02/03
<input type="radio"/> Blog à usage professionnel	29,30/03
<input type="radio"/> Charte graphique*	19/02
<input type="radio"/> Charte graphique*	03/05
<input type="radio"/> CMS*	05,06,07,08/01
<input type="radio"/> Color management pour les photographes	01,02,03/03
<input type="radio"/> Color management	29,30,31/03
<input type="radio"/> Color management initiation*	22/02
<input type="radio"/> Color management initiation*	29/04
<input type="radio"/> Color management initiation*	30/06
<input type="radio"/> Concepts et techniques d'Internet*	06,07/01
<input type="radio"/> Concepts et techniques d'Internet*	09,10/03
<input type="radio"/> Création de logos	16,17,18/02
<input type="radio"/> Dos numérique et éclairage en studio	10/02
<input type="radio"/> Dreamweaver - Exercices intégrés*	01,02,04,05,08,09,11,12/03
<input type="radio"/> Dreamweaver niveau 1*	01,02,04,05,08/02
<input type="radio"/> Dreamweaver niveau 1*	01,02,12,13,15/04
<input type="radio"/> Dreamweaver niveau 2*	09,10,12/02
<input type="radio"/> Dreamweaver niveau 2*	16,19,20/04

*Formations planifiées pour le Cefora, accessibles prioritairement aux travailleurs de la commission paritaire 218 en contactant le 02 736 76 47. www.cefora.be/formationemployes

○ Ergonomie et layout des sites web*	08,11,12,14/01
○ Ergonomie et layout des sites web*	11,15,16,17/03
○ Final Cut Pro	15,19,22,23,26/03
○ Fireworks et Photoshop pour le web*	27,28,29/01
○ Fireworks et Photoshop pour le web*	29,30,31/03
○ Flash*	15,16,17,18,19/02
○ Flash*	23,26,27,28,29/04
○ Flash – Exercices intégrés*	06,07,08,11,13,15,18,19/01
○ Flash vidéo*	04,05/01
○ Flash vidéo	12,13/04
○ Gestion et référencement d'un site web*	23,24,25/02
○ HDR, agrandissement et piqué d'images	08/02
○ HTML et CSS*	15,18,19,20,25/01
○ HTML et CSS*	18,19,22,23,24/03
○ Illustrator – niveau 1*	13,14,15,18,19/01
○ Illustrator – niveau 1	25,26,27/01 01,02/02
○ Illustrator – niveau 1*	16,17,18,19,22/03
○ Illustrator – niveau 2	01,02,03,04,05/03
○ InDesign – niveau 1	12,13,18,19,20/01
○ InDesign – niveau 1*	25,27,28/01 – 01,02/02
○ InDesign – niveau 1*	23,24,25,31/03 –1/04
○ InDesign – niveau 2	15,16,17,18,19/03
○ Lightroom 2	19,20/01
○ Mise en page magazines et quotidiens*	08,09/03
○ Mise en page magazines et quotidiens*	17,18,19/05
○ Newsletter	10,11/02
○ PAO – Exercices intégrés*	25/02 – 01,02,03,04/03
○ PDF*	23,24/02
○ PDF*	27,28/04
○ Photographie numérique	01,02,03/02
○ Photoshop base	08,09,10,11,12/03
○ Photoshop base*	03,04,05,08,09/02
○ Photoshop base*	12,13,14,15,16/04
○ Photoshop Perfectionnement Photomontage*	16,17,18/02
○ Photoshop Perfectionnement Photomontage	24,25,26/03
○ Photoshop Perfectionnement Photomontage*	22,23,26/04
○ Photoshop pour le pré-presse*	12,15/02
○ Photoshop pour le pré-presse	22,23/03
○ Photoshop pour le pré-presse*	19,21/04
○ Photoshop pour les photographes	23,24/02
○ Pitstop	25/02
○ Pitstop	29/04
○ Processus de production graphique	08,09/03
○ Son numérique	22,23,24,25,26/02
○ Traitement RAW (DxO et les autres)	27/01
○ Traitement RAW (DxO et les autres)	26/04
○ Web dynamique – Exercices intégrés*	11,12,13,14,15,18,19,20/01
○ Workflow	20,22,23/04
○ Xpress	06,07,08,11,12/01
○ Xpress	09,10,11,12,15/03

formation à distance



○ Introduction à la typographie	20/01, 27/01 au 24/02	Présentiel : 27/01 AM, 24/02
○ Introduction à la typographie	15/04, 22/04 au 20/05	Présentiel : 22/04 AM, 20/05
○ Mise en page créative	17/02 au 17/03	
○ Photoshop – Acquisition et retouche	17/02 au 17/03	
○ Photoshop – Acquisition et retouche	06/04 au 30/05	
○ Photoshop – Photomontage	17/02 au 17/03	
○ Photoshop – Photomontage	06/04 au 30/05	
○ Typo avec InDesign	06/04 au 30/05	
○ Typo avec Xpress	06/04 au 30/05	

le samedi de 9h00 à 17h00



○ InDesign – niveau 1	16,23,30/01 6,13/02
○ InDesign – niveau 2	27/02 06,13,20,27/03
○ Lightroom 2	16,23/01
○ Mise en page magazine et quotidien	16,23,30/01
○ Newsletter	16,23/01
○ PDF	17,24/04
○ Photo numérique	27/02 13,20/03
○ Photoshop base	16,23,30/01 6,13/02
○ Photoshop Perfectionnement Photomontage	13,20,27/03
○ Photoshop pour le pré-presse	27/02 06/03
○ Son numérique	27/02 06,13,20,27/03
○ Traitement RAW (DxO et les autres)	27/03



La tête, le cœur, le corps. **L'envie, la passion, l'audace.**

Pas une recette. Le tracé d'un profil, les lignes de force d'une méthode de travail appliquée par Emilie Somers quand elle œuvre à l'émergence de la créativité enfouie en chacun de nous.

Dans la vie, parfois, l'évidence s'impose comme une vérité immanente et nous indique la voie à suivre dont nous ne pourrions pas dévier sans avoir l'impression de perdre le sens des choses.

Pour Émilie Somers, le déclic s'est opéré au cours de la formation à la gestion de projets graphiques suivie au Cepeggra, pendant la saison 2006-2007.

CreACT est né là, dans son esprit, dans une prise de conscience de la mécanique cérébrale associant formation et créativité. Elle en a conçu un projet professionnel qu'elle mène aujourd'hui à tombeau ouvert, avec un succès certain sans tomber dans la certitude des acquis trop vite atteints.

CreACT est un service de formation proposé aux entreprises, aux demandeurs d'emploi, aux associations. Il pose la créativité comme principe d'innovation. Un potentiel à exploiter, un outil utile pour chacun dans son développement personnel, un atout pour la société elle-même.

Emilie Somers
Voir www.creact.be

La situation évolue très vite! Depuis notre entretien, CreACT est devenue CoxOrange sprl. La créativité ne s'arrête pas en si bon chemin... Cette petite pomme est le symbole de la connaissance et de la liberté, du renouvellement et de la fraîcheur. Elle pétillote de saveur!

La tête et l'envie

L'idée a germé probablement au bout d'un cheminement personnel entamé depuis longtemps, peut-être inconsciemment. Depuis l'enseignement primaire, Émilie baigne dans la pédagogie par

projet. Sa formation artistique façonnée à Saint-Luc Tournai dans une section de graphisme lui apporte la maîtrise des outils de la créativité et lui ouvre les portes d'un avenir professionnel relativement garanti. Mais ses envies créatives sont d'un autre ordre et la poussent au-delà de l'horizon. Elle s'envole avec ses vingt ans et quelques vers l'Équateur. Elle veut être utile et rencontrer le monde. Pendant six mois, elle travaillera avec des enfants, avec des adultes aussi, sur des projets d'éveil créatif, laissant émerger tout le potentiel de création artistique de ces personnes. L'expérience est d'une richesse inouïe qui nourrira toute la suite du cheminement personnel d'Émilie,

convaincue de son propre talent de formatrice et saisie d'une envie certaine de concrétiser autrement. Rentrée au pays, le marché de l'emploi rappelle d'autres réalités...

Dans la tête d'Émilie, les projets se bousculent mais il faut structurer tout cela, trouver le créneau et se donner les outils de gestion. La formation longue du Cepeggra se présente et notre candidate s'intègre à un groupe particulière-



ment dynamique et critique qui marquera son passage dans la maison. C'est la session 2006-2007 qui réunit des profils variés – ingénieurs, techniciens, graphistes...- capables de soutenir le débat devant les formateurs. Ce fut, paraît-il, parfois épique... et la remise en question permanente.

C'est là, en tout cas, que le déclic s'est opéré pour Émilie. Pourquoi se contenir et comment ne pas réagir aux propos d'un formateur, plus technicien qu'artiste, qui vous parle des principes de la créativité lorsque vous êtes vous-même artiste et créateur? Pourquoi dès lors, ne serais-je pas moi-même formatrice professionnelle?

La clé est dans la serrure, vient alors l'envie de la tourner et d'ouvrir la porte sur un projet, sur l'avenir professionnel. «Si c'est une plus-value, si j'aime la formation, si j'aime partager, pourquoi pas manager la créativité?»

«J'ai quitté le Cepegra en sachant où j'allais, dira Émilie..., vers mon métier d'indépendante».

Le cœur et la passion

Dès cet épisode, les choses sont claires pour Émilie, elle sait ce qu'elle veut faire. Elle possède les outils, elle en a la capacité et même un brin d'expérience : elle travaillera dans la formation par l'expression et le développement de la créativité individuelle. Reste à formuler clairement le projet, organiser la structure, trouver le financement et, enfin, lancer le réseau.

Il faudra convaincre, aligner les chiffres, dresser les budgets, tracer les pistes et monter le réseau. Après un premier refus, elle décrochera son emprunt en défendant son projet avec conviction. Un an plus tard, elle intervient à la demande dans diverses situations: le social et les demandeurs d'emploi, l'entreprise et la gestion de conflit, le stress, la communication...

«Je fonctionne à l'instinct. C'était comme ça dans la formation de graphiste. Sois créatif ou crève! Principe implicite au service de l'image, j'ai voulu le rendre explicite au service de l'humain.» Autant dire que l'implication est totale! Le questionnement permanent!

Comme un corps d'athlète poussé à l'extrême. Comme un logo qui répond aux questions: qui suis-je? que fais-je? qu'est-ce que je mets dedans? Comme le travail à long terme dans une entreprise où il faut prendre le risque de remettre en question toute la culture interne. Il s'agit parfois d'activer une

purge où chacun exprime ses frustrations pour qu'ensuite l'entité puisse innover et grandir. Dans certaines situations, la créativité spontanée des intervenants exerce un effet de levier et débouche sur l'innovation productrice.

On en conviendra, il faut une certaine audace pour se présenter ainsi et prétendre intervenir dans l'avènement des choses. Mais ça marche! Avec une équipe de hockey, avec des chauffeurs de bus, avec des chômeurs... Sans doute parce qu'Émilie joue franc jeu.

«Je travaille dans le vécu! Mon boulot est de donner les clés, on peut choisir la porte, encore faut-il y mettre la clé!»



Des ingrédients nécessaires pour stimuler la créativité...

«Je lis, je ren-contre, je fais les liens. Ce boulot, c'est mon histoire! être créatif, c'est faire avec les outils qu'on a.»

La démarche est fondamentalement artistique; il s'agit de savoir quel nouveau regard poser sur les choses..., aller à l'essentiel et faire fonctionner l'hémisphère droit de notre cerveau, la sphère de l'imagination. Difficile d'exposer davantage, en quelques lignes, tous les détours de la méthode. Tout se joue dans la relation et on mesure l'efficacité dans les résultats, par le feed-back et le baromètre personnel.

Le corps et l'audace

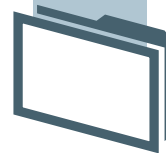
La démarche est aussi globale et doit atteindre la personne dans tout son être pour en extraire tout le potentiel créatif.

By Emilie Somers

Émilie y met aussi toute son âme mais c'est un principe vital pour elle: «Je m'éteins si je me fais ch...»

L'histoire suit son cours... Dans les prochaines semaines, Émilie envisage de former ses propres collaboratrice car Cox Orange prend de l'envergure. Le projet a pris corps, l'audace a mené l'envie et le processus a bouclé son parcours.

La perspective ne devrait pas être exemplaire car c'est bien l'objectif de toute formation de mener ses participants à la maîtrise des acquis. Donner les outils, apporter connaissance et savoir-faire, c'est la base minimale. Poser le questionnement continu quant aux méthodes et devant les intervenants, si c'est un risque à prendre, c'est aussi une garantie de ressourcement pour tous, formateurs comme participants. Au bout du compte, les personnalités se renforcent, les projets s'affirment. Tout le monde en tire profit... la part de la créativité dans la formation continue!



Paris web 2009

la grand-messe!

Non Paris web n'est pas un salon, le but n'est pas de vendre un produit ou une technologie, il s'agit plus ici d'un lieu d'échange et d'informations sur le web en devenir. Paris Web ce serait « the place to be » pour les acteurs francophones du web, l'occasion d'assister en « live » à des conférences données par les personnes dont nous lisons fréquemment les articles ou les livres, de participer à des tables rondes, de saisir au mieux les tendances présentes et à venir du web.

Du 8 au 10 octobre, l'édition 2009 de Paris web s'est déroulée dans une ambiance décontractée, parfois drôle avec, par moments, des allures de grand-messe où des évangélistes du web portent aux nues les paroles sacrosaintes du grand fondateur Tim Berners-Lee, prônant un web libre et ouvert, accessible et fraternel. Un univers peuplé de geeks enthousiastes et attachants, qui fait chaud au cœur. On peut parfois se sentir bien seul à former des gens aux bonnes pratiques du web et au respect des standards dans notre beau pays attaché à ses vieilles traditions, et l'on revient tout gonflé de bonnes intentions pour l'année à venir.

Trois jours de conférences et de débats dont nous vous avons sélectionné un petit digest... Impossible ici de faire le tour de toutes les conférences et débats.

Un seul Web

Adieu IE6...

Début du congrès, le mot d'ordre tombe : Il faut laisser mourir IE6. Issu de la guerre froide avec Netscape où chacun inventait des extensions HTML propriétaires obligeant les développeurs à jongler avec leurs talents pour rendre leurs sites compatibles à tous.

Depuis 1993, le W3C a mis en œuvre des normes web qui seront adoptées peu à peu par



©Christophe Andrieu.

les navigateurs récents. IE7 et IE8 ont fait des efforts dans ce sens... tout en restant les moins bons élèves de la classe. IE6 vit toujours, perfusé essentiellement par les services informatiques des grandes sociétés et d'administrations publiques pour de mauvaises ou moins mauvaises raisons. Dans ce sens, la Région wallonne proposait, il y a un mois, de désinstaller Firefox pour retourner à IE6 (voir le magazine Numerama), comportement scandaleux pour une institution qui impose, à raison, pour ses sites publics des normes d'accessibilité très strictes inapplicables à ce navigateur.

L'avènement de XML, les Web services, l'apparition de nouveaux terminaux d'accès au web (PDA, téléphones mobiles, etc.) et le web sémantique sont des microrévolutions

qui promettent de nouveaux usages. Les normes du W3C (OpenWeb) autorisent une vision à long terme du développement d'Internet qui ne peut être freiné à cause d'un seul et unique navigateur vétuste.

Vive HTML5 et CSS3 (enfin...)

Pour tendre vers « un seul web » (ouvert et accessible) qui rivaliserait avec les techniques propriétaires (Adobe Air/Flash et Microsoft Silverlight) tout en améliorant l'accessibilité de nos documents, place à HTML5 et CSS3 !

HTML5 c'est, grosso modo, une redéfinition et amélioration des éléments de structure ainsi qu'une kyrielle d'aides à la création d'applications web (APIs et DOM). Nouvelles balises de description de contenu (header, section, article, footer, nav, ...) multimédia (audio, vidéo), nouveaux attributs de formulaire, gestion de template, édition de contenus, stockage de données, géolocalisation, drag'n'drop...

Pour CSS3, on notera le retour de la gestion des polices de caractères via @font-face, de nouvelles propriétés de mise en forme (arrondis, arrière-plans et colonnes multiples, dégradés, ombres, transparence, ...), l'apparition des effets (transformations, transitions...) ou encore celle des media queries...

Et ça fonctionne? Oui, enfin... Même si l'on ne s'en tient qu'aux vrais navigateurs, « un seul web » ce n'est pas encore pour aujourd'hui.



Paris Web, lieu d'échange et d'informations sur le web.

©Photo Thibaud Epeche

Côté HTML5, l'utilisation des nouveaux éléments de structures est dès à présent possible (via un peu de JavaScript pour IE). Pour le reste, tout comme pour CSS3, cela dépendra du navigateur et de sa version. Il vous faudra donc vous limiter à l'expérimentation ou accepter des rendus ou fonctionnalités sensiblement différents d'un navigateur à l'autre. Et pourquoi pas ?

Adresse utile : <http://a.deveria.com/caniuse/>

Du web dans les GSM

Paris, vendredi soir, une table ronde était consacrée au web mobile. Avec l'iPhone, Android et Windows Mobile, l'Internet mobile est présent chez nous, même s'il reste encore loin derrière l'Internet fixe.

À travers le monde, le mobile est en train de devenir une voie importante, et parfois dominante, d'accès au web. Dans les pays en voie de développement, des infrastructures peu ou pas adaptées à la téléphonie fixe et un marché de masse de la téléphonie mobile poussent l'internaute à utiliser un gsm peu coûteux voire recyclé pour accéder au web. Ainsi, en Inde, un internaute sur cinq est un internaute mobile.

Philipp Hoschka, responsable des programmes d'accès au web via des terminaux mobiles du W3C, se demande quelle forme aura le web, et quels usages nous en aurons, dès lors que l'on y accédera essentiellement via nos téléphones qui proposent des outils

non disponibles dans le web traditionnel : accéléromètre, GPS, appareil photo, portefeuille électronique, agenda, liste de contacts... mais également un confort plus faible : écran plus petit, clavier virtuel moins maniable, fonctionnalités limitées notamment par l'autonomie des batteries...

Il reste difficile d'imaginer qu'il soit possible de faire autant de choses sur l'Internet avec ses deux pouces qu'avec ses dix doigts, et sur un écran de la taille (au mieux) d'une carte de visite qu'avec un 22 pouces. Plus que jamais, le contenu doit prendre le dessus sur le design, le code se doit d'être simple et sémantique (HTML5?), l'ergonomie optimale, le JavaScript diminué (compilé?) pour réduire le volume du DataTransfert. Dans ce domaine Opera Mini et Safari occupent la place. FireFox devrait débarquer prochainement avec Fennec. IE est hors course, une fois de plus.

Soyez sympa !

Si de plus en plus, nous cherchons à créer des interfaces efficaces, soyons francs, le but en est avant tout d'amener l'utilisateur à faire ce que l'on attend de lui : s'inscrire, répondre ou acheter. Bon, d'accord, c'est bien de la manipulation mais, la bonne nouvelle c'est que, au plus on est réellement sympa, au mieux cela fonctionne.

Lors de conférences centrées sur la qualité et l'ergonomie, j'ai été heureuse d'entendre que,

plus l'on place la personne au centre du développement, plus on y est attentif et on cherche à la comprendre, meilleure sera notre application. Trop de sites parlent encore au public en termes froids et impersonnels, souvent proches du langage ésotérique des informaticiens. La clé du succès pour un concepteur d'interface ? encore et toujours se mettre à la place du public, lui parler comme on aimerait que l'on nous parle, le rassurer comme s'il s'agissait d'un de vos proches découvrant le net.

Le travail du designer est bien sûr de proposer au visiteur un environnement visuel agréable adapté à ses attentes et au produit mais il ne sera efficace que si l'entièreté du site : design, contenus, fonctionnalités a été pensée comme un tout et centrée sur l'utilisateur final en tant qu'être humain. Une série de batteries de test existent pour analyser l'efficacité d'un site mais le message important à retenir est de faire confiance à ceux qui représentent vos internautes et aux actes qu'ils posent. Ce n'est pas le commanditaire qui décide, ce sont les utilisateurs.

Les nouveaux standards du web et leur implémentation dans les navigateurs modernes

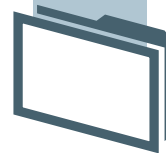
De nouveaux standards, pour quoi faire ? C'est la question-préambule à laquelle répond Tristan Nitot (Mozilla Europe) : pour assurer l'avenir du web face aux technologies propriétaires, pour que le web mobile soit un choix pertinent face aux applications natives et pour que... les développeurs web puissent s'éclater !

Le ton est donné. Présentation du second membre de ce duo comique, ~~Stanley Laurel~~ Paul Rouget (Mozilla Europe) et c'est parti pour une démo mixant video, SVG, multitouch et accéléromètre. Une présentation comico-bluffante (comprenez décontractée et impressionnante) tout simplement décapante !!!

Certes, pour l'heure, ce n'est supporté que par une version pré-alpha de Firefox 3.7 mais allez faire un tour sur <http://blog.mozbox.org/>. Vous ne devriez pas être déçus.

ndla : Il semblerait qu'une erreur se soit glissée dans cet article. Pire, une rature ? Les internautes les plus avertis et autres geeks auront bien compris l'allusion aux balises `/<ins>... :-)`

Michèle Vos, Pierre Charlier, Thierry Michel



wif 2010

webdesign international festival

Le Webdesign International Festival organise ses présélections les 5 et 6 février 2010 à Namur. Le challenge : réaliser un site web complet en 24h chrono. Webdesigners, flasheurs et développeurs, rejoignez la compétition! Deux places pour la finale internationale en France sont en jeu.

Né en France en 1999, le Webdesign International Festival (wif) est le rendez-vous mondial des professionnels des médias interactifs. Chaque année, cette manifestation rassemble à Limoges plusieurs milliers de participants et propose de multiples activités liées à l'univers des nouvelles technologies. L'édition belge du WIF aura lieu à Namur les 5 et 6 février 2010, retrouvez à cette occasion toutes les tendances du design graphique et des nouveaux médias pour les professionnels, les entrepreneurs et les étudiants.

Cinq événements en un !

La Webjam :

Comme sa grande sœur française, la Webjam rassemblera les 35 meilleures équipes web de Belgique à Namur. Durant 24 heures non-stop, celles-ci vont réaliser, sous les yeux du public, un site web complet sur base d'un thème dévoilé en dernière minute. Ambiance et stress garantis! Les gagnants représenteront la Belgique lors de la finale internationale du WIF qui se tiendra en juin 2010 à Limoges.

Cette année, le Cepegra sera de la partie. Carl Lambert, ex-stagiaire en web design, Christophe Gossiaux et Thierry Michel, tous deux formateurs web, formeront pour cette première le trio enthousiaste et enjoué qui représentera notre Centre.

Peut-être êtes-vous également intéressé(e)? Si vous désirez participer à cet événement, inscrivez-vous sur <http://wif.dogstudio.be>. Ne tardez pas car les inscriptions sont limitées aux 30 premières équipes inscrites (1 à 3 personnes maximum par équipe).

Webjam - 24 heures non-stop, surfez sur <http://www.webdesign-festival.com>.



Les conférences et ateliers :

Le WIF belge accueillera aussi de très nombreux orateurs qui viennent partager leur expérience et donner un aperçu des dernières tendances du secteur technologique. Laboratoire de réflexion et de prospective, le WIF s'adresse aussi aux entreprises qui souhaitent développer leur business grâce au marketing interactif.

Le Hub :

Le WIF est aussi un lieu de rencontres pour l'ensemble des professionnels du secteur technologique qui trouvent l'occasion de présenter leurs produits, conclure des partenariats, attirer de nouveaux clients, élargir leur réseau ou, tout simplement, s'informer de ce qui bouge dans leur secteur. Le Hub rassemble ainsi start-ups, équipementiers hardware, fournisseurs de solutions logicielles, opérateurs mobiles le tout dans un environnement design, convivial et propice aux rencontres professionnelles.

Un cocktail VIP :

La journée du vendredi s'achèvera par un cocktail (sur invitation seulement) de clôture qui réunira entre 100 et 150 personnes sur invitation uniquement. Ce « happening » sera l'occasion pour les invités et les sponsors d'échanger leurs opinions sur la journée écoulée et de nouer des contacts utiles avec des professionnels du secteur, des représentants des pouvoirs publics, des chefs d'entreprise, des sociétés dynamiques et innovantes...

Formation aux nouveaux médias :

Enfin, le WIF permet au grand public, et aux jeunes en particulier, de découvrir l'univers des nouvelles technologies ainsi que la palette des nouvelles professions nées depuis une quinzaine d'années : web design, développement web, animation, ergonomie des interfaces...



Les organisateurs : Dogstudio

Fondée en 2006, Dogstudio est une jeune agence web qui invente des solutions sur mesure pour aider ses clients à stimuler leur business. Les activités de Dogstudio sont organisées en trois axes : conseil stratégique, création graphique et développement technologique.

Installée à Namur, l'agence travaille pour un portefeuille de PME et de grands comptes tels que Pfizer, les éditions Dupuis, le SPF Economie, le CLL ou la Commission européenne.

Dès la première édition du WIF en 2004, une équipe namuroise, composée de trois membres du futur Dogstudio, a participé à la présélection en ligne. Deux ans plus tard, elle passe cette étape et rejoint la grande finale qui se déroule à Limoges.

Depuis lors, Dogstudio a participé à deux finales internationales et a terminé à la quatrième place en 2006.

Cette année, l'agence veut aller encore plus loin et donner une ampleur nouvelle à cette phase de présélection qui ouvrira les portes de la finale mondiale aux lauréats.

Programme

Belgique, Namur, février 2010

La présélection belge aura lieu les vendredi 5 et samedi 6 février 2010, au Palais des Congrès de Namur (centre-ville).

• Vendredi 5 février 2010

12 h 00 - Accueil des compétiteurs
13 h 30 - Conférences, ateliers et formation
14 h 00 - Lancement du concours (Webjam)
19 h 00 - Cocktail VIP (*uniquement sur invitation*).

• Samedi 6 février 2010

08 h 00 - Petit-déjeuner
14 h 00 - Fin du concours (Webjam)
16 h 00 - Remise des prix

France, Limoges, 3, 4 et 5 juin 2010

Déplacement des finalistes et du team organisateur à Limoges. Finale internationale.

Les partenaires publics :

Agence Wallonne des Télécommunications. L'AWT est un établissement public wallon chargé de la promotion et de la diffusion des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) en Région wallonne. Sur base d'un contrat de gestion signé avec le Gouvernement wallon, l'AWT a pour mission fondamentale de promouvoir l'accès universel aux technologies de l'information et de la communication et d'inciter à l'usage généralisé de celles-ci.

Le Bureau Économique de la Province de Namur. Le BEP est acteur du développement économique dans l'accompagnement des entreprises, l'équipement de parcs d'activité économique, le tourisme, l'environnement et l'aide aux communes.

Dogstudio

